

# La production d'acier en 1958

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **89 (1960)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les pays producteurs sont rangés par ordre d'importance. La production de la Sarre doit être ajoutée à celle de la République fédérale allemande. L'extraction ne subit pas de variations très importantes, sauf en Russie où elle a augmenté de plus de 100 millions de tonnes en quatre ans.

La Russie est le premier pays producteur de houille en Europe ; elle extrait plus du double de la production anglaise, et près de 45 % de la production européenne totale.

La production de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (environ 250 millions de tonnes) surpasse celle de l'Angleterre.

Mais la production réunie des pays de l'Union Européenne occidentale (environ 470 millions de tonnes de houille) ne surpasse pas celle des USA et encore moins celle des pays du bloc soviétique, dont l'extraction s'accroît sérieusement d'année en année.

C. R.

## La production d'acier en 1958

USA	76 900	28,1	75,2
CECA	57 946	21,3	96,9
URSS	54 900	20,1	107,6
République fédérale allemande	22 786	8,4	93
Angleterre	19 900	7,3	90,3
Démocraties populaires	17 400	6,4	107,7
France	14 592	5,4	103,5
Japon	12 100	4,4	96,3
Chine	11 000	4	209,5
Italie	6 266	2,3	92,3
Belgique	6 001	2,2	95,8
Sarre	3 487	1,3	100,6
Luxembourg	3 379	1,2	96,7
Pays-Bas	1 435	0,5	121,1
Autres pays	23 454	8,5	97,4
Total	273 000	100	93,3

Ces chiffres, qui ne constituent qu'une statistique provisoire, proviennent des informations de la CECA ou Communauté européenne du charbon et de l'acier (qui rassemble la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas et la République fédérale allemande). La 1<sup>re</sup> colonne donne, en milliers de tonnes, la production d'acier en 1958, de chaque nation, fédération ou communauté. La 2<sup>e</sup> colonne donne le pourcentage de production par rapport à la production mondiale. La 3<sup>e</sup> colonne exprime la production de 1958 en pourcentage par rapport à celle de 1957.

On constate que les Etats-Unis continuent d'être, de très loin, le premier pays producteur d'acier du globe. Ils fournissent encore presque le tiers et plus du quart de la production mondiale d'acier. Mais ils sont en perte de vitesse. Leur part dans la production mondiale de l'acier était de 45 % en 1951 ; en 1955, ils

fournissaient encore 105,7 millions de tonnes d'acier, soit un peu plus des deux cinquièmes (ou de 40 %) de la production mondiale et plus du double de la production de la CECA ou de l'URSS ; en 1956, ils ne représentaient plus que 37 % de la production du globe ; leur production de 1958 n'atteint que les trois quarts de celle de 1957.

La Communauté européenne du charbon et de l'acier est le second producteur d'acier du globe. Elle coule plus du cinquième de l'acier utilisé dans le monde entier. L'augmentation de sa production avait été jusqu'ici continue. En 1952, elle avait fourni 41,8 millions de tonnes d'acier. En 1953, elle représentait 17 % de la production mondiale ; en 1954, 19,6 % ; en 1955, elle coule 52,6 millions de tonnes (19,7 % de la production mondiale) ; en 1957, 60 millions de tonnes. Elle marque un temps d'arrêt ou une légère régression en 1958.

Sur le plan strictement national, la Russie est le second pays dans la compétition mondiale pour la production de l'acier. Elle en fonde le cinquième ; et elle continue ses progrès à pas de géant. Elle ne fournissait que 15 % de la production mondiale en 1951 ; elle arrivait à 45 millions de tonnes en 1955 ; 48,9 millions de tonnes en 1956 ; 51 millions de tonnes en 1957.

L'Allemagne occidentale a dépassé l'Angleterre depuis 1956, et elle maintient son avance. En 1948, elle n'en était encore qu'à 13 millions de tonnes d'acier brut ; en 1952 à 15,8 millions ; en 1956, à 23,2 millions. Avec la Sarre, qui lui est maintenant rattachée, sa production s'est élevée en 1958 à 26,273 millions de tonnes.

L'Angleterre coulait 20 millions de tonnes en 1955, 21 millions en 1956, 22 millions en 1957 ; elle n'a pas dépassé 20 millions en 1958.

La France est la 5<sup>e</sup> nation productrice d'acier du globe. Elle ne fournissait guère que 7,2 millions de tonnes en 1948 ; elle a donc doublé sa production en dix ans ; ses chiffres de production sont passés à 9,15 millions en 1949 ; 8,65 millions en 1950 ; 9,8 millions en 1951 ; 10,9 millions en 1952 ; 13,4 millions en 1956. Sans être très spectaculaires, ses progrès sont néanmoins continus. Elle est une des rares puissances dont la production a augmenté de 1957 à 1958.

Le Japon coulait 8,2 millions de tonnes en 1955 ; il arrive maintenant à 12,1 millions.

Un effort prodigieux, mais d'une impitoyable et inhumaine rigueur, a amené la Chine dans le groupe des nations qui dépassent une production annuelle de 10 millions de tonnes d'acier.

La production mondiale d'acier qui était de 267 millions de tonnes en 1955, de 282 millions en 1950, de 293 millions en 1957, a marqué un ralentissement en 1958. Elle a néanmoins presque doublé depuis la guerre et l'après-guerre (150 millions de tonnes annuelles de 1941 à 1944 ; 120 millions en 1946 ; 150 millions en 1948).

Les nations qui ont augmenté leur production de 1957 à 1958 sont, par ordre de mérite : la Chine, les Pays-Bas, la Russie et ses satellites, la France. Les autres marquent une légère diminution. Relevons toutefois le fait que la plupart des progrès ont été enregistrés dans les pays du bloc soviétique dont la production totale (72,3 millions de tonnes) dépasse la production de la CECA et talonne celle des USA, qu'elle surpasse nettement si on y adjoint la production chinoise (83,3 millions au total). Cependant, l'ensemble des pays du Pacte Atlantique garde l'avantage.

C. R.